

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Exposition 28 octobre 2022 — 15 janvier 2023



BRUNET GUY



Fonds
International
Art
Actuel

Centre d'art FIAA - Là Visitation - 72000 Le Mans
06 83 27 72 83 - accueil@fiaalemans.com

[@fiaalemans](https://www.instagram.com/fiaalemans)



AVANT-PROPOS

Guy Brunet : Pasolini, mes filles et moi

Au fond de la cour, Guy Brunet a installé son atelier au-dessus c'est son appartement. C'est un artiste chaleureux qui nous accueille dans un bazar grouillant de créativité.

Ses travaux se font par séries, sur le même thème : les masques, les crânes, des personnages, ses filles...

Dans un premier temps, on est émerveillé par la maîtrise technique de Guy Brunet. Mais si l'on s'arrête là, on passe à côté d'un artiste qui jour après jour construit une œuvre.

Il peint et repeint ses modèles afin de leur donner une texture, un velouté, faisant palpiter les chairs, vibrer les visages. Ils nous parlent, ils sont vivants. On peut décrire la puissance des émotions mais rien ne vaut la rencontre directe avec ses œuvres.

La relation aux peintres anciens, aux classiques, est constante. Elle vient de la rencontre de Guy avec leurs œuvres découvertes au travers des images du Larousse qu'il compulsait enfant. Guy Brunet s'inscrit volontairement dans l'histoire de l'art exprimant ainsi la simple formulation d'une grande exigence artistique, la revendication de ses influences artistiques.

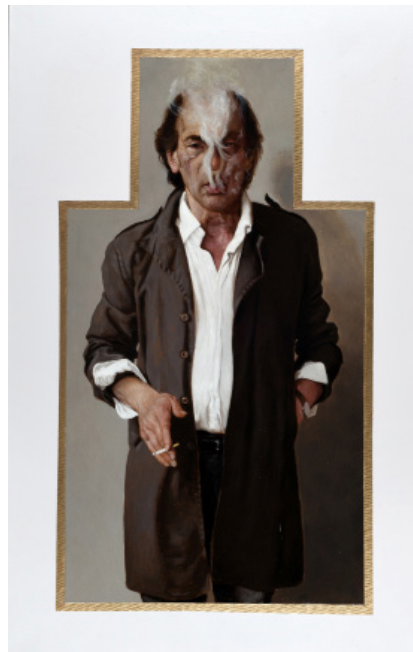
Les sujets qu'il peint, au-delà du costume, des époques, ce sont toujours des êtres humains que l'on pourrait rencontrer au coin de la rue. L'ensemble des portraits participe à la création d'une foule de personnages qui constituent une tranche d'humanité. Ils sont là, ils nous regardent, nous prennent à témoin. Parfois leurs pensées intérieures sont plus fortes, mélancoliques, heureuses, tendues... Au spectateur d'imaginer sa propre histoire. Les portraits qui sont présentés dans l'exposition sont tirés du film de Pasolini : « L'Évangile selon saint Matthieu ».

Le caractère sériel est là pour nous rappeler que si nous sommes des individus, nous sommes aussi une partie d'un ensemble, dans la vie comme dans la mort.

Parfois la présence de tissus roses est là comme une référence classique, une signature.

Ses sujets de prédilection sont ses filles et lui-même. Peints régulièrement, ils sont là comme des balises du temps qui passe, constat immortalisé par l'artiste qui lui donne, nous donne, une vie au-delà de la vie.

Lucien Ruimy



Portraits découpés, tryptique, huile sur toile, 115x73 cm, 2021

BIOGRAPHIE

Célèbre peintre mançais et ancien professeur des Beaux-Arts du Mans, Guy Brunet est une peintre du corps et du portrait. Il présentera des productions inédites, entre corps, visages et masques, avec de nombreux clin d'œil à l'histoire de l'art.

Né au Mans en 1958

1974-1979 Études à l'école des Beaux-arts du Mans

1979 Diplôme national supérieur d'expression plastique

1983-2019 Enseignant de dessin et de peinture à ESBA TALM Le Mans

LES ŒUVRES DE L'EXPOSITION

Le portrait

Le portrait est le genre qui peut définir le travail de Guy Brunet. Il se représente, représente ses filles, mais aussi des figurants figés par la pellicule d'un réalisateur. Ce genre, à la base de commande, né à l'Antiquité sous les traits du célèbre portrait de Fayoum (placé sur les sarcophages à l'emplacement des têtes, comme une photographie d'identité du défunt) est une constante dans son travail. Deux idées en ressortent, une certaine fascination du peintre et une volonté de figer, de laisser une trace de soi-même ou de l'autre à la postérité.

Avec un processus plastique précis (dessin au crayon blanc sur toile de manière schématique), il détermine les détails, les volumes, les valeurs au pinceau. Il met en place la composition des visages, qui naissent petit à petit sur sa toile. L'image se forme progressivement, toujours du plus sombre vers le plus clair, les visages apparaissent dans la douceur de la peinture. Les portraits en pied changent notre regard souvent figé au buste, pour aller l'allonger dans le prolongement de la toile : le modèle prend corps, dans un décor mystérieux, ou quelques éléments subsistent (carton, étiquette, mur, paysage, chat, écharpe ...). Le sujet est bien le corps, et ses artifices, masqué ou fumé, qui crée des scènes prises au vif, au-delà du temps et de l'espace.



Sans titre, série masque fumée (Huile sur toile, 40x40 cm, 2018)



Sans titre, série Grisailles (Huile sur papier, 54x62 cm, 2014-2015)

Les grisailles

Déclinés sous plusieurs thématiques, les grisailles (peinture en noir et blanc) donne une autre dimension aux œuvres. La série de grisailles d'huile sur papier réalisée entre 2014 et 2015, nous montre les recherches picturales du peintre, la déclinaison inlassable qui permet un regard intense, comme pour capter un moment, un fragment temporel.

Le travail du noir et blanc et de la lumière permet aussi une mise en scène où le modèle et son masque deviennent une sculpture. Les effets des variations de gris vont créer du relief ainsi que le traitement monochrome qui permet un effet dramatique.

Les portraits en pied (masque/fumée) sont ses travaux de grisailles les plus récents (2021) ce qui permet de mesurer le temps du processus créatif.

Les masques peintures - fumées - crânes

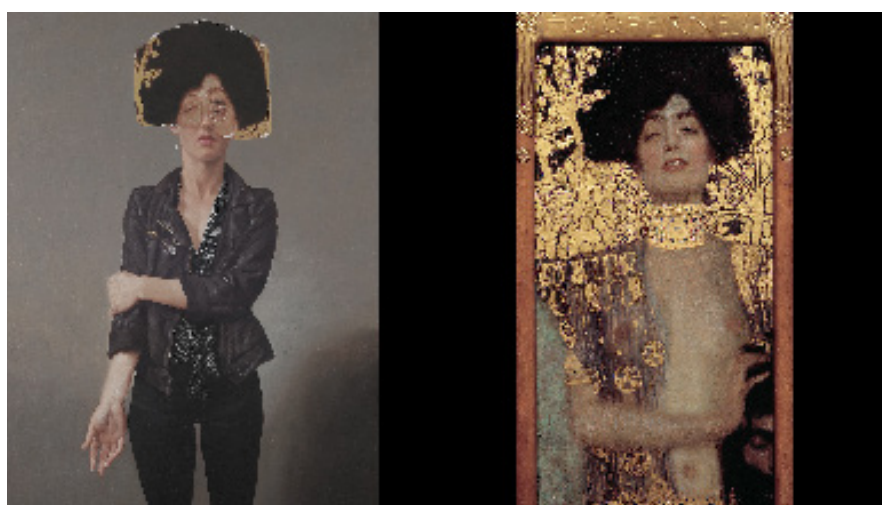
Les masques sont très présents dans les œuvres du peintre. À l'origine, le masque est destiné à dissimuler, représenter ou imiter un visage mais il peut prendre de multiples fonctions : esthétique, poétique et symbolique en peinture.

Il dissimule et permet d'incarner des personnages fictionnels où les corps réels se mélangent à des artifices faisant allusion à de nombreuses symboliques et références dans l'histoire de l'art.

Les masques peintures s'intègrent au corps, comme déchirés de leur propre toile. Ils prennent place, disposent du visage et en change la perception. Ainsi un autre apparaît sur le visage de Guy Brunet ce qui lui donne une triple vision, physique et presque mystique.

Les masques fumées jouent avec l'imperceptible, où la fumée, élément incontrôlable, qui possède un potentiel plastique et esthétique puissant, donne un sentiment étrange au visage. Elle brouille et révèle en même temps. Et c'est cette ambiguïté qui donne force à la peinture.

Les portraits crânes, quant à eux, jouent sur une forte symbolique, celle de la vanité, de la mort. Le crâne vu comme le siège anatomique du cerveau et de l'âme, devient le moi solide, et éclipse le visage du modèle.



Extrait du film

[Le style en peinture - Avis d'un artiste contemporain- Guy Brunet](#)

Réalisé par Vladimir Autain

(Sélection Mifac 2022) / Prix du cours métrage au MIFAC

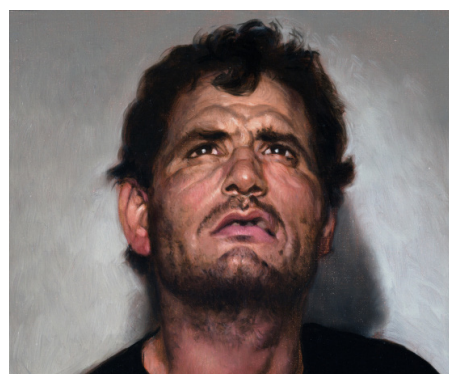
<https://www.youtube.com/watch?v=CntKioW0NaE>

Pasolini

Pier Paolo Pasolini écrivain et cinéaste italien (1922-1985) célèbre pour son œuvre cinématographique provocante. Son œuvre radicale témoigne de ses convictions politiques et sociales, profondément marxiste, hostile au capitalisme, à la société de consommation et au fascisme. Sous la joue de la fable religieuse, il va dépeindre la misère des jeunes italiens dans les milieux urbains (*Ragazzi*, 1955), ou encore le paradoxe du pouvoir dans des œuvres néo-réalistes (*Théorème*, 1986).

L'évangile selon Saint-Matthieu, est le film qui va inspirer cette série de 24 huiles sur toile au peintre. Film en noir et blanc, il va y voir un réservoir formel dans le visage des figurants. Il va les coloriser dans ses peintures, manière de s'approprier ces hommes aux visages torturés.

Cette série de peintures est considérés comme un «apostolado» par le peintre. À l'origine, il désigne une série de portraits des apôtres commandés aux artistes peintres. Guy Brunet, fait le sien, en réalisant des arrêts sur images du film, puis en photographiant directement son écran, ce qui permet à l'image d'être légèrement floue, laissant de la matière à exploiter au peintre. Exposer sur un mur de 12 mètres, sa scénographie rappelle celle d'une pellicule de cinéma.



Sans titre (Juda - Iscariote) série Apostolado Pasolini
(Huile sur toile, 40x40 cm, 2017-2022)



Sans titre, série Paysages (Huile sur toile, 100x100 cm, 2019)

Les paysages

L'introduction des paysages dans le travail de Guy Brunet est récente, les deux que nous présentons datent de 2019.

La figure humaine est toujours présente au centre de la toile. Les fonds souvent unis ou inexistant deviennent de véritables peintures dans la peinture.

Le paysage fut pendant de nombreux siècles un simple décor conventionnel, pour les portraits, les scènes mythologiques ou religieuses. Ce n'est qu'à la fin du XVIe siècle, qu'il va devenir un genre à part entière. Ici, Guy Brunet joue avec l'histoire de l'art, son paysage est un fond, une peinture dans une peinture ou l'ombre portée du modèle se déploie. Le paysage ici, n'existe que pour la peinture.

GLOSSAIRE HDA

Le portrait a été un genre de commande, d'homme ou de femme voulant laisser une trace de leur existence pour la postérité. Il est né à l'Antiquité, avec les portraits de Fayoum. Il a eu un grand engouement durant la renaissance avec la redécouverte de l'Antiquité. Fin 16e siècle différents types de portraits vont exister : le portrait psychologique reflète autant la personne intérieure et les sentiments que les traits physiques, le portrait d'apparat, prince, et souverains d'Europe, puis la bourgeoisie, le portrait allégorique, le fait d'apparaître sous la figure d'un dieu de la mythologie.

À l'invention de la photographie, en 1839 par Joseph Niepe et Louis Daguerre, l'enjeu de la ressemblance disparaît, et les portraits réalistes du peuple continuent toutefois d'exister à côté des expériences picturales des impressionnistes.

L'auto-portrait des peintres est apparu sous la représentation de leurs silhouettes sous les traits d'un personnage anonyme, placé en marge de la scène centrale.

Au 15e siècle, Le Titien est considéré comme l'inventeur du genre, ce qui coïncide avec la reconnaissance du statut social des peintres. Chaque artiste va alors développer son portrait selon son style. Les auto-portraits de Dürer entre 22, 26, et 28 ans, montrent son évolution physique, comme Rembrandt au 17e siècle qui va revendiquer son identité et donner à voir sa longue plongée dans la misère.

Les autoportraits par les peintres révèlent le passage du temps et témoignent de leurs angoisses face à la vie, ou la maladie comme Van Gogh.

Les Vanités. Au départ des natures mortes, elles sont composées d'objets très symboliques (crâne, bougie, sablier, fleur..) évoquant la fuite du temps. La représentation d'objets naturels ou manufacturés sont le principal sujet graphique du tableau. Développé au 18e siècle, les thèmes de la méditation, de la fragilité de la vie, de la mort ou encore de la rédemption vont apparaître. Le crâne « memento mori » symbole classique de la mortalité mais aussi vu comme le siège anatomique du cerveau, siège de l'âme et de la force vitale du corps et de l'esprit.

Le paysage simple décor au départ, il a mis plusieurs siècles à devenir un genre de la peinture à part entière. Pendant la Renaissance, à de rares exceptions, le paysage n'était qu'un fond conventionnel, pour les portraits, les scènes mythologiques ou religieuses. Fin du 16e siècle, il devient un genre à part entière, représentation naturaliste, réelle ou imaginaire, avec ou sans personnage. C'est avec les impressionnistes, que le genre va marquer son apogée, avec William Turner, comme précurseur, les artistes Renoir ou encore Monet vont définitivement l'imposer.

Le masque, destiné à dissimuler, représenter ou imiter un visage, il assure de nombreuses fonctions variables selon les lieux et les époques. Dissimuler pour incarner d'autres personnages (comme au théâtre) ou rendre éternelle l'image d'un défunt (masque mortuaire). Aujourd'hui les artistes le questionnent par sa forme, ses matériaux ou encore sa fonction symbolique.

La série désigne un ensemble d'œuvres régies sous une même thématique. Support parfois d'un problème plastique à résoudre (recherche ou expérimentation), multiplication d'une figure, résultat de combinaisons ou encore d'une répétition systématique.

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

VISITES GUIDÉES ET ATELIERS

Visite guidée de l'exposition adaptée au niveau des élèves (de la GS au Lycée)

À travers une visite guidée, les élèves pourront découvrir le travail de Guy Brunet, à travers de grandes notions d'histoires des arts : les genres du portrait, de l'autoportrait, du masque, des paysages ou encore de la vanité mais aussi questionner les notions de séries, de lumières et de scénographie d'un espace d'exposition.

Amener les élèves à :

- Appréhender la médiation d'un centre d'art.
- Verbaliser devant les œuvres.
- Apprendre à présenter une œuvre avec un vocabulaire spécifique et en le replaçant dans un contexte.
- Connaître les diverses formes artistiques : œuvres contemporaines et anciennes.

LES ATELIERS

Toujours après une visite guidée, le centre d'art FIAA propose également des ateliers plastiques pour que les élèves puissent pratiquer. Des ateliers « sur mesure » peuvent être mis en place avec la médiatrice afin de pousser une notion ou une thématique particulière.

De la GS au CM2 :

(Durée 2h - matériel fourni)

Sous la thématique du portrait, les élèves seront amenés à créer un collage entre dessin et fragments d'œuvres d'art. Ils pourront par le dessin et l'agencement d'images connues créer des productions personnelles et contemporaines afin de réaliser un portrait.

Du cycle 3 au Lycée

(Durée 2h30 - matériel fourni)

Cet atelier en deux étapes, invite les élèves à créer dans un premier temps un masque à partir de fragments d'œuvres d'art par le collage, puis dans un deuxième temps, ils réaliseront une prise de vue en respectant les codes du portrait. Ils pourront ainsi questionner la relation du corps à la production plastique et réaliser leurs propres portraits masqués à la manière de Guy Brunet.

À partir du Lycée

(Durée 2h30 - matériel fourni)

Les étudiants seront amenés à questionner les codes des genres de la peinture classique, en mettant en scène leur propre silhouette. Ils réaliseront une composition où leur silhouette et des éléments symboliques (classiques et/ou contemporains) viendront s'agencer afin de créer une vanité contemporaine, entre signification des images et figuration.

LIENS AU PROGRAMME

CYCLE 2

Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner.

Raconter des histoires vraies ou inventées par le dessin, la reprise ou l'agencement d'images connues, l'isolement des fragments, l'association d'images de différentes origines.

La narration et le témoignage par les images.

Intervenir sur une image existante, découvrir son fonctionnement, en détourner le sens.

Découvrir des œuvres d'art comme traces ou témoignages de faits réels restitués de manière plus ou moins fidèle (carnets de voyage du passé et du présent, statuaire...) ou vecteurs d'histoires, héritées ou inventées.

CYCLE 3

La représentation plastique et les dispositifs de présentation : la narration visuelle.

La matérialité de la production plastique et sensibilité aux constituants de l'œuvre : la réalité concrète d'une production plastique, expérimentation, observation et interprétation

CYCLE 4

Option second

La représentation, images, réalité et fiction : la ressemblance (rapport réel/valeur expressive de l'écart en art, les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment les différences entre ressemblance et vraisemblance.

L'œuvre, l'espace, l'auteur et le spectateur : la relation au corps à la production plastique (implication du corps de l'auteur, les effets des gestes et de l'instrument, les qualités plastiques et les effets visuels obtenus).

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques.

Représenter le monde, inventer le monde : la ressemblance et ses codes ; relation aux modèles, tirer parti de l'écart avec la réalité spécifique aux différentes pratiques.

La représentation du corps.

Première

Terminale

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques :

L'artiste dessinant : tradition et approche contemporaine

- Les outils du dessin conventionnel
- Extension du dessin

Rapport aux réels, mimesis et ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart :

Représentations du corps et de l'espace.

La figuration de l'image.

- Figuration et construction de l'image : espaces narratifs de la figuration et de l'image.

La présentation de l'œuvre : conditions et modalités de présentation du travail artistique:

- Contexte d'une monstration
- Fonction et modalité de l'exposition : la scénographie.

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques :

L'artiste dessinant, tradition et approche contemporaine.

Rapport aux réels, mimesis et ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart :

Figuration et construction de l'image.

Rhétorique l'image figurative : symbolique, allégorique, métaphorique

PROGRAMME DES EXPOSITIONS 2023

Du 19.01.23 au 19.03.2023

COLLECTION PHOTOGRAPHIQUES DU DÉPARTEMENT

Du 23.03.2023 au 14.05.2023

LA COLLECTIONS LEFRANC BOURGOIS

JUILLET - SEPTEMBRE 2023

GAËL DAVRINGE : FLOWER POWER

OCTOBRE NOVEMBRE 2023

ROGER BLAQUIÈRE : TENTURES

RÉSERVATION DE VOTRE VISITE

Nous accueillons les groupes scolaires les matins (hors ouverture au public) de 9h à 12h, du mardi au vendredi. Vous pouvez réserver une visite guidée, une visite/atelier ou encore venir en autonomie avec votre classe.

POUR RÉSERVER

CLAIRE EMOND (chargée des publics) 07 48 72 01 51 / claire.emond@fiaalemans.com

TARIFS GROUPES SCOLAIRES

MATERNELLES/PRIMAIRES

(à partir de 25 élèves constitution de deux groupes d'élèves)

Visite guidée 20€

Atelier plastique 4€ par élève

Une visite guidée adaptée autour de quelques œuvres pré-sélectionnées avec une activité plastique en fin de visite.

COLLÈGES/LYCÉES

(à partir de 25 élèves constitution de deux groupes d'élèves)

Visite guidée 35€

Atelier plastique 7€ par élève

Une visite guidée adaptée aux différents niveaux autour des expositions en cours ou d'autres thématiques générales.



À partir de la 4ème, nos offres scolaires sont directement réservables via le site du pass Culture ou sur la plateforme ADAGE.
<https://pass.culture.fr>

INFORMATIONS PRATIQUES

- Paiement des visites sur place, le jour de la visite.
- Les visites commentées ont lieu le matin hors temps d'ouverture au public.
- Les groupes ne doivent pas dépasser 25 élèves, au-delà constitution de deux groupes.
- Réservation par téléphone 07 48 72 01 51 ou mail claire.emond@fiaalemans.com

Centre d'art FIAA

Là Visitation

8 allée Leprince d'Ardenay - 72000 Le Mans

Accès par Là Visitation

1 rue Gambetta - 72000 Le Mans

(passage entre Béluga et Racines)

07 48 72 01 51 - claire.emond@fiaalemans.com



WWW.FIAA-LEMANS.COM
[@fiaalemans](https://www.instagram.com/fiaalemans)